

L'atelier chant, bien plus qu'un apprentissage de la prononciation, de mots de vocabulaire et d'expressions françaises...

Dans le cadre du programme 'Un Pont entre deux Mondes' du Théâtre Royal de la Monnaie, Colienne Van Craenenbroeck a animé pendant six ans, un atelier de chanson française dans un groupe français langue étrangère oral débutant de Vie Féminine Namur, animé par Marie-Jeanne Verbois.¹

Colienne et Marie-Jeanne nous font ici le récit de cette expérience, tant du point de vue du chant que de celui de l'apprentissage de la langue française.

Proposer du chant choral dans le cadre d'un cours de français langue étrangère est une entreprise périlleuse car le public a souvent une vision très scolaire de l'apprentissage : crayon et cahier pour l'apprenant, craie, salive (et sueur ?) pour le formateur ! Le chant apparaît à leurs yeux comme une 'fantaisie', un moment ludique vite sacrifié au profit d'impératifs familiaux. Les participantes se sont pourtant souvent laissées convaincre par ces activités structurées et exigeantes autour du chant.

Déroulement d'une séance

Une séance de chant ne dure pas plus de deux heures trente et se vit en général comme suit.

L'atelier commence toujours par une mise en condition physique des participantes, autant pour liquider les tensions amenées avec soi de la vie extérieure, que pour s'ouvrir aux autres et créer une dynamique de groupe.

Cela commence par des étirements, des mouvements souples qui dénouent les articulations et ouvrent les poumons, suscitent les bâillements. Ensuite viennent les premières vocalises ou petites chansons pour se mettre en voix et déjà aborder les mots. Certaines vocalises sont facilement transformables et permettent de faire appel à l'imagination des apprenantes, de susciter leur esprit de recherche et de se rappeler leurs tout jeunes acquis.

Ensuite vient l'apprentissage de la 'chanson du jour'. D'abord chanté par Colienne, pour une première approche purement auditive et une invitation à en énumérer les mots reconnus. Puis vient l'apprentissage par répétition et l'explication du vocabulaire, mimes et petits dessins à l'appui. Cela trois ou quatre fois de suite par morceaux de plus en plus longs.

A la mi-temps, nous prenons une pause d'un quart d'heure.

Vient alors l'apprentissage d'un chant plus court (canon ou autre), facile à retenir par cœur et que l'on va tourner en boucle pour le plaisir de rentrer dans la musicalité, de changer d'énergie après une phase de concentration intense. Cette deuxième partie d'atelier permet aussi de revoir certaines chansons du répertoire déjà vu, d'y revenir, de le peaufiner.

La semaine suivante, nous revoyons la dernière chanson apprise et Colienne propose à des duos ou trios (selon la taille du groupe et de la chanson), de prendre en charge une partie de la chanson (le plus souvent un couplet). Cette partie, nous la travaillons en détail en mettant l'accent sur la prononciation, le découpage des mots, les liaisons, etc. Les petits groupes interprètent la chanson ainsi découpée et nous chantons le refrain

toutes ensemble, ce qui permet de revenir à une énergie collective et à la tonalité juste. Ensuite, la formatrice fait un récapitulatif au tableau, ce qui permet aux apprenantes de se remémorer ce que nous avons fait et ce qu'elles ont appris individuellement.

Le public

Jusqu'en 2008-2009, le public était composé exclusivement d'apprenantes de Vie Féminine, des femmes d'origine immigrée en apprentissage du français.

Ainsi, par exemple, lors de la session 2008-2009, le groupe était constitué essentiellement de toutes jeunes femmes – 10-12 femmes, d'une moyenne d'âge de 20-25 ans et originaires de Turquie, de Colombie, de Serbie, de Thaïlande, du Kosovo,... – pour la



Ce qu'en disent les participantes

En fin de saison, les participantes ont eu l'occasion d'exprimer librement – c'est à dire en notre absence – leur ressenti de l'atelier. Voici ce qu'elles ont dit :

« *Je n'aime pas les exercices de respiration : ça m'énerve. J'aime jouer du ... [tambour].* » (Aferdita)

« *Ça me donne de l'énergie. Les exercices de respiration me calment.* » (Samire)

« *J'aime écouter la musique. Les exercices de respiration me calment aussi.* » (Merduze)

« *C'est bien pour prononcer et pour mémoriser. On mémorise mieux les mots quand on chante.* » (Chawalnuch)

« *Ça me relaxe. J'aime le ... [instrument qui contient du riz et qu'on secoue].* » (Fatmire)

« *On apprend de nouveaux mots. On apprend en s'amusant.* » (Yurany)

« *J'entends la phrase en français, je la comprends, puis je la répète.* » (Derya)

« *J'aime écouter la musique, mais je n'aime pas chanter parce que je ne comprends pas. Je ne sais pas lire les feuilles. Ça me stresse, je suis triste et ça me donne mal à la tête.* » (Sevil, très triste)

« *Ça me donne mal à la tête aussi.* » (Tuly)

« *J'aime la musique, mais j'ai mal à la gorge quand je chante.* » (Zeccavete)

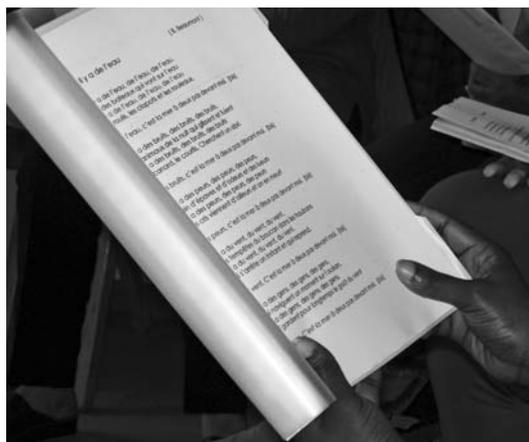
« *Je ne viens pas le jeudi car j'ai du travail à la maison.* » (Shaista)

Propos recueillis par Chrystel DHONT

plupart très motivées et régulières. Celles-ci se sont prêtées avec attention aux propositions faites, tout en exprimant leurs difficultés face à une chanson plus longue, ou leur

réticence à mimer certains morceaux de chanson. Cette confiance réciproque a permis à l'apprentissage de se faire de manière fluide et durable. Certaines apprenantes se sont entendu dire par d'autres formatrices qu'elles utilisaient un vocabulaire raffiné...

Par contre, la saison dernière (2009-2010), l'ouverture du groupe vers un public venant d'autres associations (le CIEP, par exemple), a amené la participation d'un public belge et a entraîné une grande hétérogénéité dans le groupe, composé cette fois de femmes de niveaux très différents. Assez vite, Colienne a proposé au groupe de créer les paroles d'une chanson sur base d'une chanson existante. Même si c'était fort tôt pour le niveau de



certaines participantes, cela a permis de faire sortir un certain nombre de mots acquis, que nous avons ensuite aidé à mettre en phrases.

Le noyau dur, qui a finalement suivi l'atelier de manière très assidue jusqu'à la fin de la saison, est resté représentatif de l'hétérogénéité des niveaux de départ. Cela a cependant été une richesse plutôt qu'un frein car l'atelier a été le lieu d'un remarquable sens de l'entraide et du partage entre toutes. Ce qui nous a permis de faire une belle prestation en fin de saison. Pour la plupart des participantes, chanter en public était une première... et elles se sont bien débrouillées.

Chaque année, nous avons en effet le plaisir de chanter en public. La saison dernière,

nous avons été sollicitées pour chanter devant l'ensemble du public 'alpha' de Namur (Alpha 5000, CIEP, Vie Féminine, Lire et Ecrire), le 25 juin 2010 à l'occasion de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. La plupart des chansons du répertoire travaillé pendant l'année avaient été choisies dans cette optique.

Cette prestation marquait la fin de l'atelier chant de Vie Féminine Namur. Lorsque nous l'avons annoncé aux participantes, plusieurs d'entre elles ont réagi et elles ont proposé de lancer une pétition, même si Colienne leur a expliqué que cela n'aurait pas de suite car cela ne fonctionne pas de cette façon.





Liens avec l'apprentissage

Si l'on s'en tient aux faits 'bruts', on pourrait dans cet atelier chant ne voir qu'un apprentissage oral de prononciation des sons, un exercice de mémorisation, d'apprentissage de vocabulaire et d'expressions françaises.

Si l'on veut aller plus loin dans l'analyse, on constate que :

- L'on privilégie trop souvent l'approche 'rationnelle' dans toutes les démarches d'apprentissage. Or tout le monde n'apprend pas de la même façon. On apprend beaucoup mieux (plus vite ?) en s'amusant.
- L'approche artistique peut aider l'apprenant à mieux utiliser ou à utiliser autrement ses possibilités perceptives et réceptives.
- En chantant, notre mémoire s'exerce et nos connaissances se bâtissent grâce à la mélodie et au rythme. Les chants sont par leur forme très proches de la poésie et composés d'unités de sens faciles à étudier 'par cœur' pour pouvoir les replacer dans la conversation courante. Avec le chant, c'est aussi tout le corps qui respire, bouge, 'résonne', réfléchit...
- L'accent s'atténue.
- Cela implique également l'exigence de se conformer à la composition (respect de l'œuvre).

- Il y a transmission (interprétation) de sentiments et d'émotions envers le public lors des prestations... et quel sentiment d'estime de soi lorsque l'on vous félicite !

- On ne fait pas l'économie de l'écrit ni de la lecture. Il y a manifestement, une prolongation possible avec la méthode naturelle de lecture-écriture (MNLE).

- La mise en confiance et le travail constant en groupe apportent dans l'apprentissage un réel sentiment de 'confort' : pas d'angoisse de l'échec, pas de peur de rater.

- On apprend en interaction avec les autres, avec ses pairs.

En guise de conclusion, nous terminerons par cette boutade : c'est le cours où vraiment tout le monde a droit à la parole !

Colienne VANCRAENENBROECK
Animatrice chant de la Monnaie
Marie-Jeanne VERBOIS
Formatrice bénévole à
Vie Féminine Namur

1. Cet atelier bénéficiait aussi du soutien du Fonds Triodos et de la Communauté française de Belgique.